



17^e Festival du
CINÉMA ~
ESPAGNOL

14 AU 27
MARS 2007
CINÉMA KATORZA

~ **de Nantes**

SOIXANTE LE CINÉMA

Sommaire

Soixante manières de voir le cinéma espagnol 2006-2007	2
Alberto Iglesias, le compositeur d'images	4
Fotosaurios, exposition de photos peintes de Carlos Saura	5
José Ortiz, métamorphose du rêve	5
Migrations, exils et déracinement	6
Cinéma et droits de l'homme	7
Aragon, terre de cinéma	8
La fenêtre basque : le regard nantais vers le Pays basque	8
Invités	9
Le Festival au jour le jour	10
Résumés des films	22
Séances scolaires	28
Séances décentralisées	29
Infos pratiques	30

Moins protégé par l'Etat que le cinéma français (une nouvelle loi est à l'étude en ce moment) et moins populaire dans son propre pays (le dédain envers ce que l'on appelle outre-Pyrénées «l'espagnolade» est toujours de rigueur), donc plus fragile, le cinéma espagnol a su néanmoins profiter de l'embellie économique et sociale de la fin du XX^e siècle. Alors que dans les années 80 se tournaient entre 35 et 63 films par an en Espagne, la production annuelle n'a cessé d'augmenter dans les années 1998-2000 : 65 en 1998, 107 en 2001 pour atteindre le chiffre le plus élevé depuis 25 ans en 2006 : 150 (dont quarante documentaires).

Génération 2006

Si la période réellement significative du renouveau du cinéma espagnol se situe entre 1996 et 2000 (Medem, Amenábar, Álex de la Iglesia, Isabel Coixet, Fernando León de Aranoa...), 2006 aura été l'année où toute une pléiade de nouveaux réalisateurs a fait irruption dans le secteur avec des premiers films encensés par la critique, plébiscités par le public et primés dans de nombreux festivals : Daniel Sánchez Arévalo, *Azul*, Jorge Sánchez Cabezudo, *La nuit des tournesols*, Javier Rebollo, *Ce que je sais de Lola*, Isaki Lacuesta, *La légende du temps*, Carlos Iglesias, *Un franc, 14 pesetas*, Albert Serra, *Honneur de cavallerie*, Iñaki Dorronsoro, *La distance*. Des films travaillés par les enjeux esthétiques les plus contemporains, là où se rejouent à nouveaux frais les relations entre images et récits, entre le «sujet», le récit et le personnage. Ils seront tous à l'écran, réunis spécialement pour cette 17^e édition.

MANIÈRES DE VOIR

ESPAGNOL 2006-2007



Le cinéma espagnol en 2006 fut aussi une mine de nouveaux visages : Bárbara Lennie, *Femmes dans le parc*, (et visage de l'affiche 2006), Alejo Sauras (*Bienvenue à la maison*), Quim Gutiérrez (*Azul*), Yohana Cobo (*Volver*), Yvana Baquero (*Le labyrinthe de Pan*), Javier Gutiérrez (*Un franc, 14 pesetas*), des comédiens qui partent chez leurs aînés où qui rejoignent des tournages internationaux. L'année 2006 aura été riche en films politiques ou qui nous plongent dans l'Histoire comme un miroir que l'on tend à l'actualité : *Salvador*, de Manuel Hueriga, *Le labyrinthe de Pan* de Guillermo del Toro, *Les perdants* de Driss Deiback, *Le train de la mémoire* de Marta Arribas et Ana Pérez et, enfin, 2006 aura été marquée, malgré le poids des ans et du succès, par le *Volver* de Almodóvar à l'esprit de ses premiers films, hommage aux femmes sur fond de réalisme social et de surnaturel et «Retour» surtout aux sources de sa terre natale : La Mancha.

Cette 17^e édition s'affiche avec toujours autant de projections et de regards (60), autant de cycles (Migrations, Droits de l'Homme, ...), avec un hommage (Alberto Iglesias), une rétrospective (Les classiques du cinéma espagnol, présentés par Fernando Trueba...), une leçon de cinéma (Frédéric Strauss), des rencontres, des ouvrages et une exposition de photographies peintes par le réalisateur Carlos Saura présent à la clôture avec son dernier film *Iberia*.

Faire éclater les genres et s'en donner les moyens, innover sans oublier les héritages, s'emparer des univers avec rage et passion, le cinéma espagnol sait aussi le faire : la clé du succès national et international peut être là.

Pilar Martínez-Vasseur

ALBERTO IGLESIAS

LE COMPOSITEUR D'IMAGES



Volver, *Tout sur ma mère*, *Lucía y el sexo*, *Les amants du cercle polaire*, ... tous ces films ont quelque chose en commun, une couleur, un souffle qui nous sont familiers. Toutes ces bobines sont habillées, caressées, transportées par les musiques de Alberto Iglesias (San Sebastián, 1955), devenu en l'espace de dix printemps un des meilleurs ambassadeurs du cinéma espagnol dans le monde. Ce compositeur basque aux sept Goya – équivalents des César en Espagne – est devenu le maître de musique attitré de Pedro Almodóvar et Julio Medem, dans la lignée de toute une génération de compositeurs basques. Inspiré par Carmelo Bernaola ou Luis de Pablo, il étudie le piano au Conservatoire de musique de San Sebastián pour ensuite se former à la composition auprès de Francis Schwartz à Paris. Convoité désormais par les plus grands, oscarisé pour *Volver* en 2006, c'est dans les années quatre-vingt qu'il fait ses premières armes avec Imanol Uribe, Montxo Armendáriz ou Juanba Berasategi, se jouant des cordes, des percussions et toutes sortes d'instruments pour accompagner et donner aux images une autre résonance.

La musique à l'écoute de l'image

«Le cinéma peut supporter la complexité d'une partition. Je ne crois pas que la musique soit un facteur essentiel, elle doit surgir de l'image, de son énergie et de l'électricité qu'elle dégage.» Il voit donc la musique comme le résultat de l'image. Cette humilité et ce sens de l'écoute des réali-

sateurs avec qui il collabore semblent primer sur le reste car, selon lui, composer une bande originale, c'est d'abord mettre de côté son style et son ego pour ensuite se mettre au service du réalisateur.

En rendant hommage à Alberto Iglesias, nous saluons le talent d'un homme qui a su donner à la musique de films la place qu'elle mérite dans l'univers cinématographique, aux côtés des acteurs et des réalisateurs de renom. Nous consacrons dans ce Festival une des composantes essentielles à la magie d'un film : la musique grâce à laquelle l'image prend vie. La musique comme une actrice à part entière, de celles qui donnent le ton, vous font peur, rire ou pleurer selon la note, le rythme et la couleur choisis. De celles qui savent aussi se détacher du texte, qui se laissent porter par les décors et par les autres acteurs. La musique comme la voix ou le jeu d'un des acteurs incontournables du cinéma espagnol d'aujourd'hui.

Le choix d'Alberto Iglesias

Volver de Pedro Almodóvar (2006) : Goya de la Meilleure bande originale, Prix du compositeur européen aux European Films Awards

The Constant Gardener de Fernando Meirelles (2006) : Nomination aux Oscars 2006

Comandante de Oliver Stone (2003)

Parle avec elle de Pedro Almodóvar (2002) - Goya de la Meilleure bande originale

Les amants du cercle polaire de Julio Medem (1999) - Goya de la Meilleure bande originale

CARLOS SAURA

FOTOSAURIOS, EXPOSITION DE PHOTOS PEINTES



«J'ai commencé à dessiner régulièrement sur des photographies pour me distraire, comme un jeu et maintenant ce jeu est devenu un monde nouveau et passionnant. Mon ami Hans Meinke qui a tant contribué à m'encourager dans cette voie les a appelées *Fotosurpeintes*. Je n'aimais pas ce nom et maintenant elles s'appellent *Fotosaurios*, c'est-à-dire des photos que je peins. Les *Fotosaurios* ne sont pas une nouveauté, parce qu'il y a longtemps, peut-être cin-

quante ans, j'essayais déjà de détruire les diapositives en couleur que je n'aimais pas en utilisant de fines aiguilles et en les peignant et en les projetant par la suite. Il ne s'agit en aucun cas d'illuminer avec des couleurs une photographie ; il s'agit de faire quelque chose de nouveau et de différent, une œuvre distincte et personnelle.»

Exposition du 14 au 27 mars à l'Espace Écureuil (1, rue Racine)

JOSÉ ORTIZ

MÉTAMORPHOSE DU RÊVE



«L'univers du peintre José Ortiz est riche en résonances oniriques et comme tous ces mondes qui placent l'imagination humaine au centre de la création, il ne peut pas faire totalement abstraction de la réalité. José Ortiz ne fait pas exception à la règle et, dans son œuvre picturale, nous retrouvons une fidélité à la réalité, à la logique et à la vérité. L'œuvre de José Ortiz s'illustre par son originalité parce qu'elle est dotée d'une force vive qui la fait palpiter et vibrer, car elle sait pénétrer au plus profond de nous-mêmes.» (Revue *i/DN*, Octobre/Novembre 2006)

Exposition du 14 au 25 mars à l'Espace Cosmopolis (18, rue Scribe – Passage Graslin)



MIGRATIONS, EXILS ET DÉRACINEMENT

Dans l'Histoire de l'Espagne des XIX^e et XX^e siècles, les migrations politiques (exil) et économiques ont joué un rôle capital dans la vie sociale, économique mais aussi politique et culturelle du pays. Qui plus est, le phénomène migratoire a été le témoin du destin historique d'une Espagne que l'on pouvait qualifier jusqu'en 1950 d'agraire et considérer comme un pays d'émigrants et qui, tel un symbole des transformations socio-économiques expérimentées au fil du temps, est devenue, à partir des années 1980, une terre d'accueil pour les ressortissants de différents continents. Depuis 1980, l'immigration augmente de façon continue et présente, en outre – du fait de son décalage historique, de sa composition et de son type d'insertion économique – de grandes différences avec l'expérience des autres pays européens.

Traces et mémoire dans le cinéma

Avant même que l'immigration ne devienne un sujet de débat dans la presse et l'opinion publique espagnoles, le cinéaste Montxo Armendáriz, une fois de plus, fait figure de précurseur, en abordant dès 1990, dans *Les lettres d'Alou*, l'histoire d'un clandestin sénégalais à la recherche de travail et d'intégration dans l'Espagne du boom économique. Le langage cinématographique, comme la langue tout court,

d'ailleurs, ne s'y trompe pas : bien que l'émigration et l'immigration soient l'avvers et l'envers d'un même phénomène, il concerne les mêmes hommes, il scinde, coupe – ex/in – comme pour mieux signifier la bipolarité quasi irréductible de points de vue de différents films présentés dans ce cycle : *Saïd*, de Llorenç Soler (1998), *Flores de otro mundo*, de Iciar Bollaín (1999), *Poniente*, de Chus Gutiérrez (2002), *Etrangères*, de Helena Taberna (2003), *Princesas*, de Fernando León de Aranoa (2005) et *Le train de la mémoire* de Marta Arribas et Ana Pérez. En 2006, Carlos Iglesias signe sa première réalisation, *Un franc, 14 pesetas*, et met en scène sa propre histoire de fils d'immigré partant en Suisse dans les années 60 et Driss Deiback rend hommage, dans *Les perdants*, aux combattants marocains recrutés par l'armée franquiste pendant la Guerre civile, seuls vaincus dans le camp des vainqueurs.

Un colloque, organisé les 19 et 20 mars, va privilégier ainsi l'édification d'une mémoire de tous ces hommes et femmes « *ni tout à fait d'ici ni tout à fait d'ailleurs* » et qui sont les éternels oubliés de l'Histoire.

Pilar Martínez-Vasseur

CINÉMA ET DROITS DE L'HOMME



LE DERNIER ÉTEINT LA LUMIÈRE

En partenariat avec le Festival des Droits de l'Homme de San Sebastián (Pays basque), le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes ouvre cette année un nouveau cycle. Son rôle : mettre en avant une sélection de films espagnols abordant, sous des angles divers, les violations des Droits de l'Homme à travers le monde. La liste est malheureusement longue et nous commencerons par le Pays basque là où la violence ne semble pas avoir été définitivement enterrée dans *Zeru horiek* de Aizpea Goenaga. De nouvelles formes de violences sont également en train d'apparaître en Espagne, comme celle des élèves envers leurs professeurs dans *53 jours d'hiver* de Judith Colell. N'oublions pas enfin la question des droits des familles quand celles-ci prennent aujourd'hui

des formes que nos sociétés n'avaient pas prévues dans *Kenia et sa famille* de Llorenç Soler.

Regardons vers le nord de l'Europe, en Ukraine, où, il y a une vingtaine d'années, le désastre de Tchernobyl a déclenché une catastrophe sans précédents dans *La zone* de Carlos Rodríguez. Traversons enfin l'Atlantique pour affronter et comprendre le problème des droits des prostituées au Guatemala dans *Etoiles de la Línea* de Chema Rodríguez et celui de l'exploitation de l'homme par l'homme dans *Le dernier éteint la lumière* où la question des droits des indiens Mapuches au Chili est posée.

ARAGON

LA TERRE DU CINÉMA

Terre natale de Segundo de Chomón, Florián Rey, Luis Buñuel et José Luis Borau, c'est aussi celle de Carlos Saura. L'Aragon est sans aucun doute un énorme vivier de talents pour le cinéma depuis le début du XX^e siècle.

Accueillir Carlos Saura à Nantes, c'est accueillir l'un des grands maîtres du cinéma espagnol avec Luis Buñuel et Pedro Almodóvar. Depuis 17 ans, ses films ont trouvé une place de choix dans les différentes éditions de notre festival. Cette année vous pourrez découvrir ou redécouvrir trois de ses films : *Cría cuervos*, *Taxi de noche* et *Iberia* qu'il présentera lors de la clôture le dimanche 25 mars. Un réalisateur aux talents conjugués, habité par la passion de la musique, de la peinture et de la photographie, qui réunit tous ces regards sur l'art dans l'exposition *Fotosaurios* (du 14 au 27 mars – Espace Écureuil – 1, rue Racine).

Si Saura est aujourd'hui un classique du cinéma espagnol, les jeunes aragonais qui débute (ou presque) veulent aussi prendre une place dans la programmation du Festival en suivant son exemple. Une soirée aragonaise aura lieu pour présenter les toutes dernières productions de courts-métrages et documentaires : *Photos de famille* de Paula Or-



tiz, *La visite* de Pilar Gutiérrez, *Brocoli* de Samuel Zapatero, *Sourires* de Pilar Palomero et le documentaire *Olelé, interdit de ne pas rêver* de José Manuel Fandós y Javier Estella.

Les tableaux du peintre José Ortiz seront également exposés à l'Espace Cosmopolis. Des toiles qui évoquent la terre sèche et les montagnes de l'Aragon mais aussi l'eau de l'Ebre qui traverse Saragosse, la ville de l'Exposition Universelle de 2008.



LA FENÊTRE BASQUE

LE REGARD NANTAIS VERS LE PAYS BASQUE

Le Pays basque reste la région espagnole la plus proche de Nantes. Il ne s'agit pas uniquement d'un hasard géographique mais d'une volonté commune de rapprochement qui se matérialise par cette *Fenêtre basque* depuis six ans.

Si l'année dernière le Festival avait ouvert avec Montxo Armendáriz et son film *Obaba*, rendu hommage au directeur de la photographie Javier Aguirresarobe, cette année la musique d'Alberto Iglesias, le compositeur le plus international du cinéma espagnol, comblera les cinéphiles et les mélomanes nantais.

Une nouvelle génération de cinéastes basques débarque à Nantes dont Pablo Malo (*L'ombre de personne*), Iñaki Dorronsoro (*La distance*), Raúl de la Fuente (*Nómadak Tx*) qui vous feront découvrir leurs œuvres très personnelles.

Le cinéma d'animation n'est pas seulement un genre hollywoodien : Juanba Berasategi propose *Ahmed, prince de l'Alhambra* qui ravira les jeunes spectateurs français.

Côté courts, vous découvrirez la nouvelle sélection des sept meilleurs court - métrages basques de l'année 2006 (*Ki-muak 2006*). Autant de nouvelles créations qui ne manqueront pas de surprendre le public nantais.

NOUS REMERCIONS TOUS LES INVITÉS DU FESTIVAL



Ariadna Gil



Carlos Saura



Bárbara Lennie



Daniel Sánchez Arévalo



Nacho Cerdá



Judith Colell



Pablo Malo

Jesús Ángulo, écrivain et critique de cinéma

Nacho Cerdá, réalisateur, *The Abandoned*

Judith Colell, réalisatrice, *53 jours d'hiver*

Driss Deiback, réalisateur, *Les perdants*

Lola Dueñas, actrice, *Volver*, *Ce que je sais de Lola* (sous-réserve)

José María Escriche, Directeur du Festival de Cinéma International de Huesca (Espagne)

Ramón Etxezarreta, Maire-adjoint à la Culture – Ville de San Sebastián

Enrique Gabriel, réalisateur, *Suspiros del corazón*

Víctor García León, réalisateur et co-scénariste, *Sors de moi !*

Luis García Montero, poète, *Francisco Ayala: en quête d'illusion*, (sous-réserve)

Ariadna Gil, actrice, *Bienvenue à la maison*, *Le labyrinthe de Pan*

Almudena Grandes, écrivaine, *Vents mauvais*, (sous-réserve)

Manuel Hidalgo, scénariste, *Femmes dans le parc*

Carlos Iglesias, acteur et réalisateur, *Un franc, 14 pesetas*

Alberto Iglesias, compositeur, *Volver*, *Parle avec elle*, *Les amants du cercle polaire* (sous-réserve)

Emmanuel Larraz, historien du cinéma (sous-réserve)

Bárbara Lennie, actrice, *Femmes dans le parc*, *La bicyclette*

Manuel Lamas, responsable de la diffusion du cinéma espagnol (ICAA)

Pablo Malo, réalisateur, *L'ombre de personne*

Sigfried Monleón, réalisateur, *La bicyclette*

Eulália Ramón, actrice, *Les lettres d'Alou*

Javier Rebollo, réalisateur, *Ce que je sais de Lola*

Javier Rioyo, réalisateur, *La chevauchée du Quichotte à travers le cinéma et Francisco Ayala : en quête d'illusion*

Manuel Rivas, écrivain, (sous-réserve)

Chema Rodríguez, réalisateur, *Les étoiles de la Línea*

Jaume Roures, producteur, *Salvador*

Daniel Sánchez Arévalo, réalisateur, *Azul*

Antonio Santamarina, directeur du Cinéma Doré (Cinémathèque Espagnole)

Carlos Saura, réalisateur, *Cría cuervos*, *Taxi de noche*, *Iberia*

Albert Serra, réalisateur, *Honneur de cavallerie*

Isabelle Stoffel, actrice, *Un franc, 14 pesetas*

Frédéric Strauss, critique de cinéma à *Télérama*

Fernando Trueba, réalisateur, Cycle : *les classiques du cinéma espagnol*

Eloisa Vargas, actrice, *Un franc, 14 pesetas*

Felipe Vega, réalisateur, *Femmes dans le parc*

MERCREDI
14
MARS



10H00 **Bienvenue à la maison**
de David Trueba
(en avant-première)

14H00 **Fiction***
de Cesc Gay
(en avant-première)

16H00 **Remake**
de Roger Gual

18H00 **Princesas**
de Fernando León de Aranoa

18H00 **Zeru Horiek**
de Aizpea Goenaga
(en avant-première)

20H30 **Ouverture du Festival
Salvador***
de Manuel Hueraga
Séance ouverte au public

Zoom sur... Salvador

Dans cette quête de récupération de la mémoire historique du cinéma européen, certains pays dont l'Allemagne auront marqué l'année 2006 par des œuvres comme *La Vie des Autres* de Florian Henckel von Donnersmarck. L'Espagne, à son tour, se penche sur son passé douloureux en portant à l'écran l'exécution de l'anarchiste Puig Antich par le régime franquiste en 1974 : « *le film, déclare son réalisateur Manuel Hueraga, n'est pas un voyage nostalgique vers un épisode isolé ou anecdotique mais, au contraire, il prétend démontrer son caractère actuel et universel, en dehors de tout cadre historique et géographique* ».

Rendez-vous à l'Auberge Espagnole

Le bar-restaurant du Festival

Tous les jours de 19h à 1h

Espace Cosmopolis – 18, rue Scribe / Passage Graslins

Point de rencontre de tous les invités du Festival (acteurs, réalisateurs, producteurs, journalistes...)

Dégustation de plats français et espagnols, dans une ambiance conviviale.

¡ Qué aproveche !

NOTES

JEUDI
15
MARS



ETOILES DE LA LÍNEA

19h30 : Soirée ERASMUS du court-métrage au Théâtre Graslin



Compétition de courts-métrages espagnols au Théâtre Graslin en présence de M. Patrick Mareschal, Président du Conseil Général de Loire-Atlantique.

Au programme 6 courts-métrages :

Quercus de Javier Hernández, *Chirurgie* de Alberto González, *For(r)est in the de(s)sert* de Luiso Berdejo, *Jeu* de Ione Hernández, *Mi-dori* de Koldo Almandoz et *Sur les filets* de Asier Altuna.

Cette soirée sera suivie d'un cocktail-dégustation à l'Espace Cosmopolis réservé aux spectateurs de la soirée du court-métrage (sur présentation du ticket de cinéma). Un

Prix, parrainé par le Conseil Général de Loire-Atlantique sera décerné par le public au meilleur court-métrage espagnol et remis lors de la Soirée de Remise des Prix du dimanche 25 mars 2007. À cette occasion, découvrez DJ Esteban from Naoned de PRUN' 92 FM pour trois heures de mix en direct. Ambiance assurée.



Le Festival a noté...

18h30 au Théâtre Graslin : "Musiques pour guitares de Turina, Mompou, Moreno-Torroba, Villa Lobos par le Quator Versailles". Concert organisé par l'Université permanente et le Conservatoire, en partenariat avec le Centre Culturel Franco-espagnol.

10H00 **Le producteur**
de Fernando Méndez-Leite

14H00 **Sors de moi !***
de Victor García León
(en avant-première)

16H00 **53 jours d'hiver**
de Judith Colell
(en avant-première)

18H00 **Remake**
de Roger Gual

18H00 **Honneur de cavallerie**
d'Albert Serra, en présence de Cyril Neyrat,
critique des Cahiers du cinéma

19H30 **Soirée Erasmus
du court-métrage**

20H00 **Flores de otro mundo**
de Iciar Bollain

20H30 **Étoiles de la Línea**
en présence du réalisateur
Chema Rodríguez

22H10 **Azul***
De Daniel Sánchez Arévalo

VENDREDI
16
 MARS



VOLVER

-
- 10H00** **Salvador***
de Manuel Huerca
-
- 14H00** **Vents mauvais**
de Gerardo Herrero
-
- 16H10** **Le dernier éteint la lumière**
de Manel Mayol
-
- 18H00** **La légende du temps***
de Isaki Lacuesta)
-
- 18H00** **Hécube, un rêve de passion**
de José Luis López-Linares et Arantxa Aguirre
(en avant-première)
-
- 19H45** **Fiction***
de Cesc Gay
-
- 20H05** **Volver**
de Pedro Almodóvar - en présence du compositeur Alberto Iglesias (sous-réserve) et du critique de cinéma Frédéric Strauss
-
- 22H10** **La bicyclette**
de Sigfried Monleón (en avant-première)
en présence de l'actrice Bárbara Lennie
-
- 22H30** **Absurde séance**
Taxi de noche
de Carlos Saura

Zoom... sur Bárbara Lennie



Icône de l'édition 2006 du Festival et protagoniste principale du film *Obaba* de Montxo Armendáriz, Bárbara Lennie revient cette année en personne pour présenter ses deux derniers films : *La bicyclette* de Sigfried Monleón et *Femmes dans le parc* de Felipe Vega.

Le cinéma... ailleurs

Dans le cadre du développement d'actions culturelles en milieu pénitentiaire, en partenariat avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Loire Atlantique, le Centre Pénitentiaire de Nantes et la FAL 44, le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes propose la projection du film *Volver* au Centre de Détention de Nantes.



Zoom sur... Pedro Almodóvar

Frédéric Strauss, scénariste, critique de cinéma à *Télérama* et auteur de *Pedro Almodóvar : Conversations avec Frédéric Strauss* interviendra :

16h : Leçon de cinéma sur *Volver*, Espace Cosmopolis

-18, rue Scribe / Passage Graslin.

17h30 : « Conversations avec Frédéric Strauss autour de l'œuvre de Pedro Almodóvar » : rencontre au forum de la FNAC de Nantes.

Zoom sur... Les musiques ibériques

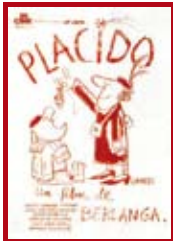
20h00 : Hommage aux musiques ibériques par le chœur d'Angers Nantes Opéra, dirigé par Xavier Ribes, au Théâtre Graslin.

SAMEDI
17
MARS



Zoom sur... Ariadna Gil

Découverte par Bigas Luna dans le film *Lola* (1986), elle sera l'une des figures de proue des jeunes actrices espagnoles des années 90. Récompensée par un Goya pour son interprétation dans le film de Fernando Trueba *Belle époque*, elle tournera plus d'une trentaine de films en sélectionnant soigneusement les scénarios : *Libertarias* de Vicente Aranda, *Soldados de Salamina* de David Trueba, *Alatriste* de Agustín Díaz Yanes, *Le labyrinthe de Pan* de Guillermo del Toro. Aussi à l'aise dans la comédie que dans le drame elle reste l'une des valeurs sûres du cinéma espagnol.



Zoom sur... les Classiques de Fernando Trueba

Carte blanche à Fernando Trueba pour vous faire découvrir quelques œuvres immortelles du cinéma espagnol des années 50 : *La petite voiture*, *Le petit appartement* (Marco Ferreri) et *Plácido* (Luis García Berlanga).

Rendez-vous à l'Auberge Espagnole

Le bar-restaurant du Festival. Tous les jours de 19h à 1h
Espace Cosmopolis – 18, rue Scribe / Passage Graslin.
Point de rencontre de tous les invités du Festival (acteurs, réalisateurs, producteurs, journalistes...)
Dégustation de plats français et espagnols, dans une ambiance conviviale.
¡ Qué aproveche !

-
- 10H00 Comandante**
de Oliver Stone (en avant-première)
-
- 10H00 Parle avec elle**
de Pedro Almodóvar - en présence
du compositeur Alberto Iglesias. (s-r)
-
- 10H10 Ahmed, prince de l'Alhambra**
de Juan Bautista Berasategi
-
- 14H00 Les amants du cercle polaire**
de Julio Medem - en présence du compo-
siteur Alberto Iglesias (sous-réserve)
-
- 17H00 The constant gardener**
de Fernando Meirelles - en présence du
compositeur Alberto Iglesias (sous-réserve)
-
- 18H00 La chaise de Fernando**
de David Trueba et Luis Alegre -
en présence de la productrice Ariadna Gil
et du critique de cinéma Jesús Angulo
-
- 19H45 Bienvenue à la maison**
de David Trueba - en présence de l'actrice
Ariadna Gil
-
- 20H00 Plácido**
de Luis García Berlanga, présenté par
Fernando Trueba
-
- 22H00 Le petit appartement**
de Marco Ferreri, présenté
par Fernando Trueba
-
- 22H20 L'ombre de personne**
en présence du réalisateur Pablo Malo

DIMANCHE
18
MARS



53 JOURS D'HIVER

10H00 **Un Franc, 14 pesetas**
de Carlos Iglesias

10H15 **Cría cuervos**
de Carlos Saura

14H00 **Femmes dans le parc**
de Felipe Vega, en présence de l'actrice
Bárbara Lennie (en avant-première)

16H00 **Suspiros del corazón**
en présence du réalisateur
Enrique Gabriel (en avant-première)

18H00 **La légende du temps***
de Isaki Lacuesta

18H00 **Le producteur**
de Fernando Méndez-Leite

19H45 **Nömadak Tx**
de Raúl de la Fuente

20H15 **53 jours d'hiver**
en présence de la réalisatrice Judith Colell
(sous réserve) (en avant-première)

Zoom sur... le cinéma dans le cinéma



Gros plan sur les bâtisseurs du cinéma espagnol : producteurs (*Le producteur*, portrait d'Eliás Querejeta), réalisateurs et scénaristes (*La chaise de Fernando*, entretien avec Fernando Fernán Gómez) et acteurs (*Hécube, rêve de passion*, 36 acteurs espagnols témoignent sur leur métier.)

Zoom sur... Enrique Gabriel



Le public n'a pas oublié son passage à Nantes pour présenter son film *Putain de rue !* qui déjà posait les problèmes du déracinement, de l'intégration et du racisme dans l'Espagne d'aujourd'hui. Enrique Gabriel revient avec son dernier long - métrage *Suspiros del corazón* qui est selon son réalisateur « une

fable qui rend hommage aux exilés espagnols en Argentine, défenseurs encore aujourd'hui des valeurs de solidarité et de paix. »

Zoom sur... Cinéma et Droits de l'homme

En partenariat avec le Festival des Droits de l'Homme de San Sebastián (Pays basque), le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes ouvre cette année un nouveau cycle. Son rôle : mettre en avant une sélection de films espagnols abondant, sous des angles divers, les violations des Droits de l'Homme à travers le monde.



UN FRANC, 14 PESETAS

Cinéma et migrations

Le rôle du cinéma, c'est aussi de braquer ses projecteurs pour éclairer les zones d'ombre de la société espagnole. Les migrations au cœur de la problématique politique, sociale, économique et culturelle de l'Espagne contemporaine, ont été traitées dès 1990 par le précurseur Montxo Armendáriz, suivi par Llorenç Soler, Helena Taberna, Fernando León de Aranoa, Marta Arribas et Ana Pérez, et Carlos Iglesias. Un colloque, organisé les 19 et 20 mars, privilégiera l'édification d'une mémoire de tous ces hommes et femmes «*ni tout à fait d'ici ni tout à fait d'ailleurs*», éternels oubliés de l'Histoire.

Migrations, exils et déracinement dans le monde hispanique

Colloque international organisé par le CRINI (Centre de Recherche sur les Identités Nationales et l'Interculturalité - Université de Nantes).

Renseignements : www.cinespagnol-nantes.com

-Centre International de Langues (CIL), amphi 506

10h30 : Ricard ZAPATA-BARRERO

Professeur de Sciences Politiques, Université Pompeu Fabra, Barcelone

"Réalités perçues de l'immigration en Espagne: opinion publique et gouvernance"

-Médiathèque de Nantes - salle Jules Vallès

17h45 : Javier de LUCAS

Directeur du Colegio de España

"Ciudadanía y derechos políticos de los inmigrantes"

18h45 : Mohammed CHAIB

Député au Parlement de Catalogne

"Ética para una convivencia: interculturalidad y participación ciudadana"

(Ces conférences auront lieu en espagnol / Ce colloque est ouvert au public)

10H00 Azul*
de Daniel Sánchez Arévalo

14H00 Saïd
de Llorenç Soler

16H00 Le labyrinthe de Pan
de Guillermo del Toro

18H00 Kenia et sa famille
(en avant-première) de Llorenç Soler
+ courts-métrages **Machine**, de Gabe Ibáñez et **Le relais**, de David González

18H00 La distance
de Iñaki Dorronsoro

19H45 Lettres d'Alou
de Montxo Armendáriz

20H10 Un Franc, 14 pesetas*
de Carlos Iglesias

22H00 Étrangères
de Helena Taberna

22H15 Princesas
de Fernando León de Aranoa

MARDI
20
MARS



OLIVER STONE ET FIDEL CASTRO

-
- 10H00 Saïd**
de Llorenç Soler
-
- 14H00 Azul***
de Daniel Sánchez Arévalo
-
- 16H00 La légende du temps***
de Isaki Lacuesta
-
- 18H00 La petite voiture**
de Marco Ferreri
-
- 18H10 Taxi de noche**
de Carlos Saura
-
- 20H15 Comandante**
de Oliver Stone
-
- 20H15 La zone**
de Carlos Rodríguez
-
- 22H10** Sélection de courts-métrages aragonais
-**Photos de famille** de Paula Ortiz
-**La visite de Pilar Gutiérrez**
-**Brocoli** de Samuel Zapatero
-**Sourires** de Pilar Palomero
+ Documentaire : **Olélé, interdit de ne pas rêver** de Javier Estella et José Manuel Fandós
-
- 22H15 Flores de otro mundo**
de Icíar Bollain

Migrations, exils et déracinement

Colloque international organisé par le CRINI (Centre de Recherche sur les Identités Nationales et l'Interculturalité - Université de Nantes) - Entrée Libre
Renseignements : www.cinespagnol-nantes.com

-Centre International

de Langues (CIL), amphi 509

9h30 : **Mario P. DÍAZ BARRADO**

(conférence en espagnol)

Professeur d'Histoire Contemporaine

Université d'Estrémadure

"El hilo del tiempo y el desarraigo:
migraciones y fotografía en el siglo XX"

10h30 : **Michel LANDRON**

Professeur agrégé d'espagnol à

l'Université d'Angers,

doctorant au CRINI (Université de

Nantes)

«Altérité et interculturalité : l'immigra-

tion en Catalogne dans

l'œuvre de Paco Candel»

-Médiathèque de Nantes

Salles Jules Vallès

17h30 : **Ramón CHAO**



« Une histoire des migrations »

Écrivain et journaliste

18h15 : **Juan Antonio GARCÍA BORRERO**

(sous-réserve)

Historien du cinéma, critique de cinéma,
résident à Cuba

"La migration hispano-cubaine dans
le cinéma"

19h00 : Table ronde en présence de

l'écrivain **Manuel RIVAS**

(sous-réserve)

(Colloque ouvert au public)

Zoom sur l'Aragon

Un an avant l'Exposition Universelle de Saragosse, l'Aragon et ses artistes campent à nouveau sur les terres nantaises, à travers les œuvres de Carlos Saura, José Ortiz et les jeunes réalisateurs aragonais.



FEMMES DANS LE PARC

Zoom sur... Felipe Vega

Au centre de tous ses films il y a l'homme dans son absence de cohérence, dans sa recherche du bonheur dans la quête de l'autre. Felipe Vega ne délivre pas de message mais porte un regard subtil et tendre sur la complexité des relations amoureuses. Co-scénariste de ses deux derniers films, Manuel Hidalgo signe *Nuages d'été* et *Femmes dans le parc* et sera également présent à Nantes.

Pour info

L'actualité du festival sur le web en partenariat avec Fragil :
Tous les jours retrouvez l'actualité du festival dans l'édition électronique du magazine Fragil : interviews, portraits, reportages... sur www.fragil.org

Rendez-vous à l'Auberge Espagnole

Le bar-restaurant du Festival. Tous les jours de 19h à 1h
Espace Cosmopolis – 18, rue Scribe / Passage Graslin.
Point de rencontre de tous les invités du Festival (acteurs, réalisateurs, producteurs, journalistes...)
Dégustation de plats français et espagnols, dans une ambiance conviviale.
¡ Qué aproveche !

NOTES

10H00 **La nuit des tournesols**
de Jorge Sánchez Cabezudo

14H00 **Ce que je sais de Lola***
de Javier Rebollo

16H10 **Le train de la mémoire**
de Marta Arribas et Ana Pérez

18H10 **La bicyclette**
en présence du réalisateur
Sigfried Monleón

20H30 **Femmes dans le parc**
en présence du réalisateur, Felipe Vega
et du co-scénariste, Manuel Hidalgo

22H25 **La nuit des tournesols**
de Jorge Sánchez Cabezudo

JEUDI
22
MARS



SORS DE MOI !

10H00 Poniente
de Chus Gutiérrez

10H00 Un franc, 14 pesetas*
de Carlos Iglesias
en présence de l'actrice
Isabelle Stoffel

14H00 Nómadak Tx
de Raúl de la Fuente
(en avant-première)

16H00 La distance
de Iñaki Dorronsoro

18H10 Sors de moi !*
de Víctor García León

20H05 Salvador*
de Manuel Hueriga
(en avant-première)

22H30 Le labyrinthe de Pan
de Guillermo del Toro

17H30: Conférence de... Ramón Etxezarreta
Maire adjoint à la Culture à la Ville de San Sebastián sur «*La question basque entre rupture et négociation*», Espace Cosmopolis.
18, rue Scribe / Passage Graslin

Zoom sur... La distance

Sélectionné dans la catégorie Meilleur premier film au Festival International du film de San Sebastián, le réalisateur basque Iñaki Dorronsoro signe avec *La distance* un premier long-métrage osé en s'offrant un casting à la hauteur de ses ambitions avec Federico Luppi et José Coronado.

Exposition



Le peintre aragonais José Ortiz expose une vingtaine de tableaux de cet univers riche en résonances oniriques. Formes et couleurs qui nous rappellent les contrastes de la terre d'Aragon.

Espace Cosmopolis, du 14 au 25 mars, tous les jours de 16h à 1h.

VENREDI
23
MARS



Films en compétition

- Azul (Azuloscurocasinegro)* de Daniel Sánchez Arévalo 2006
Ce que je sais de Lola (Lo que sé de Lola) de Javier Rebollo 2006
Ficción (Ficción) de Cesc Gay 2006
Un franco, 14 pesetas (Un franco, 14 pesetas) de Carlos Iglesias 2006
La légende du temps (La leyenda del tiempo) de Isaki Lacuesta 2006
Salvador de Manuel Hueriga 2006
Sors de moi ! (Vete de mí) de Víctor García León 2006

Jury 2007

- Président du Jury : Javier de Lucas, Directeur du Collège d'Espagne à Paris
 Octave Cestor, Conseiller municipal de la Ville de Nantes attaché au livre et au développement de la lecture
 José Luis Cienfuegos, Directeur du Festival de cinéma de Gijón (Espagne)
 Jean-Paul Davois, Directeur Général d'Angers Nantes Opéra
 Christophe Lamoureux, Professeur de sociologie du cinéma à l'Université de Nantes

Zoom sur... Albert Serra



Albert Serra signe en 2006 avec *Honneur de cavallerie* un des films les plus encensés par la critique internationale : «*Et voilà Quichotte debout dans l'espace, entre Shaman sioux et réincarnation en armure anachronique du fou de Dieu d'Aguirre, les bras tendus comme pour embrasser toute la beauté du monde en une sorte d'incantation muette de tout son corps bandé, mutant soudain en un cri idéalement proféré en italien "Andiamo !", dit Quichotte*» (Gérard Lefort, *Libération* 27/05/2006).

10H00 **Honneur de cavallerie**
 en présence du réalisateur
 Albert Serra

14H00 **Cría cuervos**
 de Carlos Saura

16H05 **Vents mauvais**
 de Gerardo Herrero

18H10 **Les perdants**
 en présence du réalisateur
 Driss Deiback (*en avant-première*)

19H50 **Honneur de cavallerie**
 en présence du réalisateur
 Albert Serra

20H05 **Azul***
 en présence du réalisateur
 Daniel Sánchez Arévalo

22H20 **La légende du temps***
 de Isaki Lacuesta

SAMEDI
24
MARS



FICTION

10H00 **Salvador***
de Manuel Huerga

10H00 **La chevauchée du Quichotte à travers le cinéma**
de Javier Rioyo et Ascen Marchena
Francisco Ayala :
en quête d'illusion
en présence du réalisateur Javier Rioyo

14H00 **Ce que je sais de Lola***
de Javier Rebollo

16H10 **Fiction***
de Cesc Gay
(avant-première)

18H10 **Sors de moi !***
en présence du réalisateur
Victor García León

20H10 **Un Franc, 14 pesetas***
en présence du réalisateur Carlos Iglesias et de l'actrice Eloisa Vargas

22H30 **Absurde séance**
The Abandoned
en présence du réalisateur
Nacho Cerdá (en avant-première)

Zoom sur... Carlos Iglesias,
réalisateur du film *Un franc, 14 pesetas*



Une histoire vraie. Vraie, car c'est en grande partie celle du réalisateur et acteur Carlos Iglesias, et c'est aussi celle de nombreux Espagnols qui, dans les années soixante, partirent chercher du travail en Suisse. C'est une réalité dépeinte, celle d'un pays plongé dans la dictature franquiste contrastée

avec celle d'un pays qui s'engage dans ses plus belles années. Les personnages, magnifiquement campés, donnent vie à cette histoire qui retrace la réalité des premières années d'émigration.

Víctor García León (1976), apparaît dès ses débuts comme l'un des jeunes réalisateurs espagnols les plus talentueux de sa génération. Avec son deuxième film *Sors de moi !*, il met face à face, avec humour et amertume, les divergences et les similitudes entre un père et un fils. En tant que digne héritier du scénariste Rafael Azcona, Javier Rioyo confirme que "*le fond de toute histoire est dans la vie*".

Javier Rioyo

Depuis son premier passage à Nantes en 1996 avec *Asaltar los cielos*, Javier Rioyo réalisateur, scénariste, écrivain, journaliste, est devenu l'un des pères du documentaire espagnol. Son éclectisme, sa curiosité et son humour lui ont permis d'aborder des domaines aussi divers que l'histoire, *Etrangers à eux mêmes*, le cinéma, *A propos de Buñuel*, et la littérature, *Lorca, lorsque cent ans se seront passés*. Il présente à Nantes ses deux derniers documentaires *Francisco Ayala, en quête d'illusion* et *La chevauchée du Quichotte à travers le cinéma*.

DIMANCHE
25
MARS



IBERIA

Remise des prix

20h : Soirée de Remise des Prix suivie de la projection du film *Iberia*, en présence du réalisateur Carlos Saura.

22h30 : Retrouvez-nous à Cosmopolis pour finir le Festival en beauté et en musique, autour d'un cocktail.

Zoom sur... Carlos Saura

Carlos Saura, enfin, à Nantes et doublement présent : tout d'abord le cinéaste qui a marqué le cinéma espagnol depuis *La caza* (1965) en passant par *La cousine Angélique* (1973), *Noces de sang* (1981), *Carmen* (1983), *¡ Ay Carmela !* (1990), *Tango* (1998), *Goya* (1999) jusqu'à *Iberia* (2005) qui clôtura le Festival. Carlos Saura présentera son dernier film ainsi que *Taxi de noche* (1996) samedi 24 mars et *Cría cuervos* (1976) qui ressort en France avec une nouvelle copie, mais aussi le photographe/peintre qui exposera ses dernières œuvres à l'Espace Écureuil (1, rue Racine – cf. page 5).

Prix 2007

Le Prix Jules Verne du Jury parrainé par la Ville de Nantes et récompensé par une œuvre du sculpteur nantais Gérard Voisin

Le Prix du Public parrainé par la Région Pays de la Loire

Le Prix du Jury Jeune

Le Prix ERASMUS du Meilleur Court-Métrage parrainé par le Conseil Général de Loire-Atlantique

10H00 **Un franc, 14 pesetas***
de Carlos Iglesias

10H00 **Ce que je sais de Lola***
de Javier Rebollo
(en avant-première)

14H00 **Cría cuervos**
en présence du réalisateur Carlos Saura

17H15 **Salvador***
de Manuel Hueriga, en présence
du producteur Jaume Roures

20H15 **Film de clôture**
Iberia
en présence du réalisateur Carlos Saura

LUNDI **20H00** **Projection**
26 **du Prix du jury**
MARS

22H00 **Projection**
du Prix du public

MARDI **20H00** **Projection**
27 **du Prix du public**
MARS

22H00 **Projection**
du Prix du jury

RÉSUMÉS DES FILMS

Résumés par ordre alphabétique
Tous les films sont en V.O
sous-titrés en français
Sous-titrage électronique
Subtitulada'm

Les films en compétition sont
signalés par le symbole *

53 jours d'hiver 53 días de invierno

(avant-première)

De Judith Colell (2006) (1h31).
Avec Mercedes Sampietro, Alex
Brendemühl, Aina Clotet, Silvia
Munt

Trois personnages se rencontrent
un soir d'hiver en attendant le
bus et trouvent un chien abandonné.
Valeria est une jeune
violoncelliste, elle entretient une
relation avec un professeur de
musique plus âgé. Mila réapprend
à enseigner à ses élèves,
un an après avoir été agressée
par l'un d'entre eux. Celso perd
son travail pour avoir volé un bijou
par amour. Trois histoires qui
parent à la dérive.

Jeu 15 - 16h, Dim 18 - 20h15

Ahmed, prince de l'Alhambra

Ahmed, el príncipe de la Alhambra
(Film d'animation). De Juan Bautista
Berasategi (1998) (1h10)

Au cœur de Grenade, dans l'un
des plus beaux palais du monde,
l'Alhambra, Ahmed se languit. Ce
jeune prince, surnommé le Parfait,
est écarté du monde à cause
d'une terrible prédiction.

Sam 17 - 10h10



Les amants du cercle polaire

Los amantes del círculo polar

De Julio Medem (1998) (1h52).
Avec Nawja Ninri, Fele Martínez,
Nancho Novo

Une histoire d'amour passionnée
et secrète racontée par chacun
des protagonistes : Ana et Otto.
Tout commence en 1980 à la
sortie du collège lorsque les deux
enfants se mettent à courir pour
ne plus se quitter...

L'un des films les plus importants
de la filmographie de Julio
Medem.

Sam 17 - 14h

Azul*

Azuloscurocasinegro

De Daniel Sánchez Arévalo (2006)
(1h46). Avec Quim Gutiérrez, Marta
Atura, Raúl Arévalo, Antonio de
la Torre, Héctor Colomé

C'est un futur incertain, un "azu-
loscurocasinegro", une couleur
que parfois nous ne reconnais-
sons pas, qui change avec la
lumière, avec notre façon de la
regarder. La couleur du destin de
Jorge est sur le point de changer.
Quand son grand-frère Antonio
rencontre Paula en prison, la vie
de Jorge va basculer malgré lui.
*Goya 2007 de la meilleure mise
en scène originale, du meilleur
second rôle masculin et de la
meilleure révélation masculine.*

Jeu 15 - 22h10, Lun 19 - 10h,
Ven 23 - 20h05

La bicyclette

La bicicleta

(avant-première)

De Sigfried Monteón (2005) (1h50).
Avec Pilar Bardem, Sancho Gracia,
Bárbara Lennie

Parti de bon matin, Ramón, du
haut de ses douze ans, amène sa
chère « bici » dans un vieil atelier
pour lui refaire une beauté.
Il rencontre le vieux Mario, un
amoureux de la petite reine, qui
vient de fabriquer une bicyclette
de toutes pièces. Le vieil homme
la lui offre et celle-ci deviendra
un compagnon inséparable. Elle
lui réservera bien des surprises.

Ven 16 - 22h10, Mer 21 - 18h10

Bienvenue à la maison

Bienvenuto a casa (avant-première)

De David Trueba (2006) (2h01)
Avec Alejo Sauras, Pilar López de Ayala, Ariadna Gil, Juan Echanove, Jorge Sanz

Eva et Samuel s'installent sous le même toit. Jeune photographe naïf et séduisant, il découvre le monde du journalisme. Entre une séduisante rédactrice de faits divers, un critique de cinéma endurci, un atypique reporter économique, un journaliste sportif expérimenté et un chanteur frustré qui s'occupe de la rubrique musicale, Samuel tente de trouver sa place.

Après le succès de *Soldados de Salamina*, David Trueba aborde avec humour la crise de la trentaine.

Mer 14 - 10h, Sam 17 - 19h45

Ce que je sais de Lola*

Lo que sé de Lola (avant-première)

De Javier Rebollo (2006) (1h53).
Avec Michaël Abiteboul, Lola Dueñas, Carmen Machi

León croise sa voisine Lola. De nature solitaire, il trompe d'ordinaire son ennui en lisant le courrier de ses voisins et en écoutant épiant les allers et venues des passagers dans les gares. Elle est ordinaire mais le fascine, l'obsède au point qu'il devienne l'ombre de sa voix, l'ombre de son corps, l'ombre de ses moindres faits et gestes. *Prix de la critique internationale au Festival de Londres.*

Mer 21 - 14h, Sam 24 - 14h

La chaise de Fernando

La silla de Fernando (avant-première)

De David Trueba et Luis Alegre (2006) (1h25). Documentaire
Entretien avec la figure la plus emblématique du cinéma espagnol : Fernando Fernán-Gómez acteur (*Ana et les loups*, *La langue des papillons*, *Tout sur ma*

mère), écrivain (*Les bicyclettes sont pour l'été*), scénariste et réalisateur (*L'étrange voyage*). Un talent immense pour une œuvre qui l'est tout autant.

Sam 17 - 18h

La Chevauchée du Quichotte à travers le cinéma

Quijote cabalgando por el cine (avant-première)

De Javier Riuo et Ascen Marchena (2007) (1h26). Documentaire

Ce documentaire raconte les aventures de Don Quichotte de la Mancha à partir des différentes versions cinématographiques mises à l'écran par de nombreux réalisateurs.

Sam 24 - 10h

Comandante

(avant-première)
De Oliver Stone (2003) (1h38)
Documentaire

Un face à face intime avec Fidel Castro, après trois jours sur l'île et trente heures d'interview du Líder Máximo. En marge de sa filmographie, Oliver Stone dresse un portrait controversé d'un homme qui occupe le devant de la scène internationale depuis cinquante ans. Musique d'Alberto Iglesias.

Sam 17 - 10h, Mar 20 - 20h15

Cría Cuervos

De Carlos Saura (1976) (1h47)
Avec Ana Torrent, Conchi Pérez, Maite Sánchez, Geraldine Chaplin
Dans le Madrid des dernières années du franquisme, une fillette issue d'une famille bourgeoise mêle à ses jeux, rêveries et souvenirs, à la fois heureux et terribles, des jours passés avec sa mère qui vient de mourir. A ces images s'entremêlent, à vingt ans de distance, les réflexions d'Ana adulte. L'un des films les plus emblématiques du franquisme finissant.

Dim 18 - 10h15, Ven 23 - 14h,
Dim 25 - 14h

Le dernier éteint la lumière

Apaga y vámonos
De Manel Mayol (2005) (1h27)
Documentaire

Au Chili, sur le fleuve Biobío, s'élève le plus grand barrage au monde. Il fut inauguré en 2004, après de multiples affrontements avec les Indiens Mapuches, dont les porte-paroles ont été persécutés et traduits en justice. Alors qu'aucun d'entre eux n'avait été retrouvé en possession d'une arme à feu, la loi antiterroriste fut appliquée. Ce documentaire se propose de clarifier ce procès.

Ven 16 - 16h10

La distance

La distancia
De Iñaki Dorronsoro, (2006) (1h41). Avec Miguel Ángel Silvestre, José Coronado, Federico Luppi

A deux gants du titre, un jeune boxeur est incarcéré pour vol. Derrière les barreaux, il se laisse manipuler par Guillermo, un policier corrompu qui lui fait commettre un meurtre en échange de sa liberté. De nouveau dehors, il rencontre la femme de sa victime. Un film noir autour du monde de la boxe, de la corruption et des rapports humains.

Lun 19 - 18h, Jeu 22 - 16h

Étoiles de La Línea

Estrellas de La Línea
(avant-première). De Chema Rodríguez (2006) (1h38). Avec Valeria, Mercy, Vilma, Marina, Carol, Kimberly, Kim, China

Valeria, Vilma et Mercy, prostituées guatémaltèques, rêvent d'être traitées dignement et que cesse la violence dont elles sont victimes. Pour sensibiliser l'opinion, elles forment une équipe de football et s'inscrivent à un tournoi, tournoi dont elles seront expulsées du fait de leur condition de prostituées. Cette expulsion engendre une polémique enflammée.

Présenté dans la section Panorama du Festival de Berlin 2006, mention spéciale du Jury du Festival de Cinéma Espagnol de Málaga 2006.

Jeu 15 - 20h30.



FILMS A HANTER VOS NUITS

PELÍCULAS PARA NO DORMIR

L'ombre de personne

La sombra de nadie
(avant-première)

De Pablo Malo (2006) (1h45).
Avec José Luis García Pérez, Philippine Leroy-Beaulieu, Vicente Romero, Manuel Morón
L'hiver 1967 touche à sa fin. Un internat perdu quelque part dans les Pyrénées. La petite Laura est retrouvée noyée dans un marécage. Julia, directrice de l'établissement, est témoin d'étranges événements liés à Monica, compagne de chambre de Laura. Elle est convaincue que Laura est toujours ici...
Sam 17 - 22h20

The Abandoned

Abandonados
(avant-première). De Nacho Cerdá (2006) (1h35) – Interdit aux moins de 16 ans. Avec Carlos Reig-Plaza, Anastasia Hill
Désireuse d'en savoir plus sur son passé, María accepte le legs d'une mère qu'elle n'a jamais connue : une maison située au fin fond de la Russie. Une histoire de fantômes, baignant dans une ambiance oppressante et putride à souhait offrant quelques bons moments de quelques froides.
Sam 24 - 22h30



LE LABYRINTHE DE PAN

Étrangères

Extranjeras

De Helena Taberna (2003) (1h13)
Après *Yoyes*, son premier long-métrage, Helena Taberna s'intéresse à la vie quotidienne des immigrés en prenant pour fil conducteur l'expérience de certaines femmes vivant à Madrid. Un voyage qui nous amène au cœur de leur quotidien, de leurs rêves, de leur univers affectif. Ce documentaire met également l'accent sur la volonté de préserver leurs coutumes propres. *Premier Prix des Rencontres Hispano-Américaines du documentaire indépendant 2004.*

Lun 19 - 22h

Femmes dans le parc

Mujeres en el parque (avant-première). De Felipe Vega (2007) (1h39). Adolfo Fernández, Blanca Apilánez, Bárbara Lennie. Après vingt ans de vie commune, Daniel, professeur de musique peintre et Ana, galeriste, traversent une crise de couple. Tandis que Daniel demande le divorce, Ana refuse d'accepter la réalité. Leur séparation ne tarde pas à déstabiliser leur fille Mónica qui se trouve déjà dans une situation délicate : récemment diplômée en journalisme, elle peine à trouver un travail.

Dim 18 - 14h, Mer 21 - 20h30

Fiction*

Ficción (2006) (1h43). (avant-première). De Cesc Gay. Avec Javier Cámara, Eduard Fernández, Montse Germán, Carme Pla.

Avec le changement vient parfois l'inspiration. C'est pour cela

qu'Alex décide de partir dans la maison d'un ami, nichée dans la montagne, pour terminer le scénario de son film. Il rencontre une certaine Mónica, violoniste à ses heures perdues. Cette parenthèse bucolique va peut-être changer le cours de son histoire.

Mer 14 - 14h, Ven 16 - 19h45,
Sam 24 - 16h10

Flores de otro mundo

De Iciar Bollain (1999) (1h45)
Avec José Sancho, Lissette Mejila
Un village au Sud de l'Espagne, sans femmes et sans futur, organise une fête où toutes les célibataires du pays sont invitées. Patricia, une immigrée clandestine dominicaine, Miilady, une jeune Cubaine et la Basque Marrayrosi, se retrouvent à bord de « l'autocar de l'espoir » affrété par le village. *Prix Jules Verne 2000 au Festival de Nantes.*

Jeu 15 - 20h, Mar 20 - 22h15

Un Franc, 14 pesetas*

Un franco, 14 pesetas

De Carlos Iglesias (2006) (1h47). Avec Carlos Iglesias, Javier Gutiérrez, Nieve de Medina. 1960. Martín et Marcos quittent l'Espagne et leurs familles pour la Suisse, un nouvel Eldorado qui incarne pour eux l'Europe du progrès et des libertés. Il leur faudra s'adapter à cette nouvelle vie aux antipodes de celle qu'ils viennent de quitter. Film autobiographique de l'acteur Carlos Iglesias qui signe son premier long-métrage. Dim 18 - 10h, Lun 19 - 20h10, Jeu 22 - 10h, Sam 24 - 20h10, Dim 25 - 10h

Francisco Ayala : En quête d'illusion

Francisco Ayala : La ilusión perseguida

(avant-première)

De Javier Riuo (2006) (1h25)

A l'occasion des cents ans de Francisco Ayala, ce documentaire retrace, à travers une série d'entretiens avec l'écrivain, ses proches, et autres personnalités du monde de la culture, son parcours et son engagement dans l'histoire et la littérature de son époque.

Sam 24 - 10h

Hécube, un rêve de passion

Hécuba, un sueño de pasión

(avant-première). De José Luis López Linares et Arantxa Aguirre (2006) (1h19)

Confessions intimes... De Carmen Maura à Antonio Banderas en passant par Victoria Abril, Javier Cámara, Pénélope Cruz, Javier Bardem, ou encore María Barranco et Pilar Bardem, la fine fleur du cinéma espagnol témoigne. Au total 36 acteurs et actrices nous racontent comment ils ont vécu leurs premiers pas dans la profession, leurs incertitudes, leurs succès, et leur stress...

Ven 16 - 18h

Honneur de cavallerie

Honor de cavallería

De Albert Serra Juanola (2006) (1h43). Avec Lluís Carbó Bullo, Lluís Serrat Massanella, Glynn Bruce, Lluís Cardenal, Guidés par le hasard et leurs montures, Don Quichotte et Sancho poursuivent jour et nuit leur voyage à la recherche d'aventures. Ils chevauchent à travers champs, conversant sur des sujets aussi divers que la spiritualité, la Chevalerie, ou simplement la vie quotidienne et approfondissent le lien d'amitié qui les unit. Plus qu'une simple adaptation du roman de Cervantés, il faut voir en *Honor de cavallería* une véritable réflexion sur la quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes.

Ven 23 - 10h - 19h50

Iberia

Iberia

De Carlos Saura (2005) (1h39). Avec Sara Baras, Antonio Canales, Estrella Morente

Iberia est à la fois un voyage intense et une célébration qui unit le cœur passionné du flamenco à la musique classique, au ballet et à la danse contemporaine. Inspiré du travail du compositeur espagnol Isaac Albéniz, ce film intègre de façon unique les différents composites de l'art musical. La caméra de Saura nous présente un univers dramatique et émouvant, un monde de passion et de créativité. *Goya 2006 de la meilleure photographie pour José Luis López Linares.*

Dim 25 - 20h 15.

Kenia et sa famille

Kenia y su familia

(avant-première). Documentaire de Llorenç Soler (2005) (55min)
Documentaire sur l'expérience de vie d'un couple de lesbiennes qui décident, après huit ans de vie commune, d'avoir un enfant engendré par l'une d'entre elles. Après de multiples tentatives d'inséminations artificielles, Julia et Ana optent pour un père naturel choisi au sein de leur cercle d'amis. La caméra suit la vie quotidienne de cette famille et son entourage quatre années durant.

Lun 19 - 18h

Le labyrinthe de Pan

El laberinto del Fauno

(interdit au moins de 12 ans). De Guillermo Del Toro (2006) (2h01). Avec Sergi López, Ivana Baquero, Ariadna Gil, Maribel Verdú
Espagne 1944. La Guerre civile est finie depuis 5 ans. Carmen, récemment remariée, s'installe avec sa fille Ofélia chez son nouvel époux, le très autoritaire Vidal, capitaine de l'armée franquiste. Alors que la jeune fille se fait difficilement à sa nouvelle vie, elle découvre près de la grande maison familiale un mystérieux labyrinthe gardé par une étrange créature magique et démoniaque.

Goya 2007 de la meilleure révélation féminine pour Yvana Baquero et du meilleur scénario original. 3 Oscars 2007.

Lun 19 - 15h50, Jeu 20 - 22h30

La légende du temps* La leyenda del tiempo

De Isaki Lacuesta (2006) (1h55). Avec Israël Gómez Romero, Makiko Matsumura, Francisco José Gómez, Soichi Yukimune.

Sur l'île de San Fernando, des voix naissent et d'autres se taisent. Celle du jeune gitan Isra a choisi le silence à la mort de son père. Il a décidé de quitter l'île pour échapper à ce triste sort. En revanche, une jeune Japonaise prénommée Makiko rejoint l'île pour y trouver sa voie et emprunter celle du flamenco pour affronter la maladie de son père.

Ven 16 - 18h, Dim 18 - 18h,
Mar 20 - 16h, Ven 23 - 22h20

Les lettres d'Alou Las cartas de Alou

De Montxo Armendáriz (1990) (1h36). Avec Mulie Jarju, Eulalia Ramón, Ahmed El Maaroufi

Les tribulations d'Alou, un clandestin sénégalais, dans l'Espagne qui a cessé d'alimenter l'Europe du nord en main d'œuvre pour affronter à son tour le problème de l'immigration et son cortège de misères et de réactions xénophobes...

Prix du Jury et Prix d'interprétation masculine pour Mulie Jarju au Festival de San Sebastián de 1990.

Lun 19 - 19h45

Nômadak Tx

(avant-première). Documentaire de Raül de la Fuente (2006) (1h33) Otxoa et Harkaitz Martínez, deux musiciens basques, ont un rêve. Ils veulent que la txalaparta, instrument de musique qui se joue exclusivement à deux, serve de lien interculturel. Mus par ce désir, ils voyagent au nord de l'Inde, mais aussi en Laponie, en Mongolie et dans le désert du Sahara où la txalaparta est devenue un espace de dialogue musical.

Dim 18 - 19h45, Jeu 22 - 14h

La nuit des tournesols

La noche de los girasoles

De Jorge Sánchez-Cabezudo (2006)(2h06). Avec Carmelo Gómez, Judith Diakhate, Celso Bugallo, Manuel Morón.

Une grotte est découverte dans les montagnes d'Ávila. Pedro et Esteban, deux spéléologues, partent explorer la zone pour déterminer son intérêt scientifique. Gabi, la fiancée d'Esteban, les attend au pied de la montagne. Quand les spéléologues sortent de la grotte, ils retrouvent Gabi terrorisée... L'un des films les plus plébiscités par le public en 2006.

Mer 21 - 10h - 22h25

Parle avec elle Hable con ella

De Pedro Almodóvar (2002) (1h49). Avec Javier Cámara, Darío Grandinetti, Rosario Flores, Leonor Watling, Géraldine Chaplin

Marco est journaliste, Benigno est infirmier : ils se retrouvent l'un à côté de l'autre à une représentation de Pina Bausch. Ému par le spectacle, Marco fond en larmes, ce qui touche Benigno, sans pour autant oser le lui dire. Coup du hasard, Lydia, torero et compagne de Marco, tombe dans le coma et se retrouve à l'hôpital dans la chambre voisine d'Alicia sur laquelle veille Benigno jour et nuit. Commence alors une histoire d'amitié entre eux.

Sam 17 - 10h

Les perdants Los perdedores

(avant-première). Documentaire de Driss Deiback (2006) (1h30) 18 juillet 1936. L'armée espagnole se soulève contre la Seconde République. Face aux besoins militaires pressants, le Général Franco ordonne la mobilisation de 100 000 combattants recrutés au Maroc espagnol. Ce documentaire explore un pan méconnu de l'histoire contemporaine de l'Espagne et à l'instar du film français *Indigènes*, il rend hommage aux oubliés de toutes les guerres.

Ven 23 - 18h10.



LOS OLVIDADOS

COURTS-MÉTRAGES ARAGONAIS

(en avant-première)

Brocoli

De Samuel Zapatero (14 min)

Toni reçoit un appel qui lui annonce qu'un accident tragique s'est produit. Quand il arrive à l'hôpital, il se rend compte qu'il n'a aucune relation avec la victime.

Mar 20 - 22h10

Olelé, interdit de ne pas rêver

Olelé, prohibido no soñar

(28min) De José Manuel Fandos et Javier Estella

Ce documentaire aborde le thème de l'éducation en République Démocratique du Congo, à travers le cas d'enfants et d'adolescents ayant des difficultés pour accéder à l'enseignement ou ayant dû abandonner l'école.

Mar 20 - 22h10

Photos de famille Fotos de familia

Paula Ortiz (15 min)

Chaque matin, un vieux photographe parcourt les mêmes rues, les mêmes lieux avec ses appareils photo..., en

recherchant à travers chaque image un endroit où habiter.

Mar 20 22h10

Quercus*

De Javier Hernández (10min)

Un chêne au cœur de la péninsule ibérique et sa relation diachronique avec l'homme. A travers les âges, différentes manières de vivre la nature. Entre culte, respect et déprédation.

Jeu 15 - 19h30

Sourires Sonrisas

Pilar Palomero (10 min)

Deux personnes solitaires dans un bâtiment qui s'écroule. Deux histoires qui s'unissent grâce à une fissure.

Mar 20 - 22h10

La Visite La Visita

De Pilar Gutiérrez (14 min)

Fédé souffre de la maladie d'Alzheimer et n'a qu'une seule obsession : qu'on lui rende visite.

Mar 20 - 22h10



Le petit appartement El pisito

De Marco Ferreri (1958) (1h27).
ari Carrillo, José Luis López Vázquez, Concha López Silva
Cela fait maintenant douze ans que Rodolfo attend que sa vieille patronne meure pour hériter de son appartement et se marier avec Petrita. Ils cherchent d'autres solutions mais les prix sont inabordable pour le couple. Désespérée, Petrita lance sur le ton de la blague : Pourquoi n'épouserai-je pas Doña Martina ? La crise du logement, version néoréaliste vue par l'Italien Marco Ferreri.
Sam 17 - 22h

La petite voiture El cochecito

De Marco Ferreri (1960) (1h25).
Avec José Isbert, Pedro Porcel, José Luis López Vázquez
Pour faire comme ses amis de la maison de retraite, Don Anselmo décide de s'offrir une voiturette motorisée pour handicapé. Sa famille refuse le caprice du grand-père. Don Anselmo se lance alors dans la vente de tous ses biens afin de pouvoir se l'acheter... Un classique du cinéma espagnol avec le grand Pepe Isbert.
Prix de la critique au Festival de Venise de 1960.
Mar 20 - 18h

Plácido

De Luis García Berlanga (1961) (1h25). Avec Amelia de la Torre, José Luis Vázquez, Manuel Alexandre
Pendant les fêtes de Noël, de riches familles d'une petite ville de province décident d'inviter

des pauvres et des mendiants à partager un banquet. Le projet est baptisé «Asseyez un pauvre à votre table». Film présenté en compétition au Festival de Cannes de 1962.
Sam 17 - 20h

Princesas

De Fernando León de Aranoa (2005) (1h57). Avec Candela Peña, Micaela Nevárez
C'est l'histoire de Caye et Zulema, deux femmes, deux prostituées, deux princesses, chacune son trottoir et son corps pour survivre. Elles se croisent puis se parlent. De cette rencontre naît une histoire, de celles où il faut s'accrocher à des fils pour joindre les deux bouts. *Goya 2006 du meilleur rôle féminin pour Candela Peña, meilleur espoir féminin pour Micaela Nevarez et la meilleure chanson pour Me llaman Caye de Manu Chao.*
Mer 14 - 18h, Lun 19 - 22h15

Le producteur El productor

De Fernando Méndez-Leite (2006) (1h30). Documentaire
Ce documentaire retrace le parcours du plus célèbre producteur du cinéma espagnol qui est à l'origine de la filmographie des principaux réalisateurs espagnols : Victor Erice, Carlos Saura, Montxo Armendáriz, Fernando León de Aranoa, etc. C'est la trajectoire de cet auteur de l'ombre et pourtant emblématique du cinéma espagnol que Fernando Méndez-Leite nous propose de découvrir.
Jeu 15 - 10h, Dim 18 - 18h

Remake

De Roger Gual (2005) (1h35). Juan Diego, Silvia Munt, Eusebio Poncela, Marta Etura
1970. C'est une maison isolée dans la montagne, ceux qui vivent là ont jeté la clé du refuge hippie de Max et ses amis jusqu'à ce que les rêves abandonnent la communauté. Seul Max reste dans la maison. Trente ans plus tard, les retrouvailles réveillent quelques bons souvenirs, mais aussi quelques conflits. Les plus âgés regardent des super 8. Quant aux plus jeunes, enfants à l'époque dans la communauté, ils proposent de faire un «Remake» des films retrouvés.
Mer 14 - 16h, Jeu 15 - 18h

Saïd

De Lorenc Soler (1999) (1h39). Avec Naoufal Lhafi, Nuria Prims, Mercedes Sampietro
Saïd, un jeune Marocain de 18 ans, quitte son village, Xauen, et se lance dans l'aventure de l'émigration. La traversée du détroit de Gibraltar dans une barque constitue sa première expérience amère. Une fois à Barcelone, où l'attend son ami Hussein, il se trouve confronté au racisme quotidien. *Prix du Public 2000 du Festival de Nantes.*
Lun 19 - 14h, Mar 20 - 10h

Salvador*

De Manuel Hueraga Guerrero (2006) (2h17). Avec Daniel Brühl, Leonardo Sbaraglia, Leonor Watling et Tristán Ulloa
L'histoire réelle de Salvador Puig Antich, militant anarchiste arrêté par la police franquiste suite à une embuscade, dans laquelle un policier est tué. Salvador servira de bouc émissaire et sera condamné à mort. *Présenté dans la section «Un certain regard» au Festival de Cannes 2006. Goya 2007 de la meilleure adaptation. Prix du Public du Festival Cinespaña 2006.*
Mer 14 - 20h30, Ven 16 - 10h, Jeu 22 - 20h05, Sam 24 - 10h, Dim 25 - 17h15

Sors de moi !*

Vete de mí
(avant-première)
De Víctor García León (2006) (1h43). Avec Juan Diego, Juan Diego Botto, Cristina Plazas, Rosa María Sardá
Comédien dans un vaudeville à succès, Santiago est divorcé depuis longtemps. Son fils Guillaume fait irruption chez lui après avoir été mis à la porte par sa mère. Le jeune trentenaire est plutôt dilettante et séducteur, de ceux qui ont du mal à sauter du nid. Un comportement qui n'est pas du goût de son père.
Goya 2007 du meilleur acteur pour Juan Diego.
Jeu 15 - 14h, Jeu 22 - 18h10, Sam 24 - 18h10

Suspiros del corazón

(avant-première)
De Enrique Gabriel (2006) (1h30). Avec Roger Coma, María Dupláa, Osvaldo Bonet
Un jeune chef d'entreprise espagnol, beau et millionnaire, installé à Buenos Aires, constate que les prédictions de l'horoscope de la revue de romans-photos Suspiros del Corazón s'avèrent rigoureusement exactes à chaque fois. Au moment de prendre une décision importante dans ses affaires, il voudra connaître à n'importe quel prix la prédiction des astres du mois à venir. *Film sélectionné aux Festivals de Moscou et Montréal.*
Dim 18 - 16h

Taxi de noche Taxi

De Carlos Saura (1996) (1h48). Avec Ingrid Rubio, Carlos Fuentes, Agata Lys
Le monde de Paz va soudain changer lorsqu'elle découvre que son père et Dani, son petit ami font partie d'une bande de chauffeurs de taxi, qui se consacrent à «nettoyer les ordures indésirables des rues de Madrid». Un film percutant sur le racisme au quotidien.
Ven 16 - 22h30, Mar 20 - 18h10

The constant gardener

De Fernando Meirelles (2005) (2h15). Avec Ralph Fiennes, Rachel Weisz, Danny Huston.

Tessa Quayle, une jeune avocate militante, est retrouvée sauvagement assassinée au Kenya. Le médecin africain qui l'accompagnait est porté disparu. Le Haut commissariat britannique veut faire croire à un crime passionnel version à laquelle s'oppose l'époux de la jeune femme, Justin Quayle. Un combat s'engage alors pour faire éclater la vérité. Musique d'Alberto Iglesias.

Sam 17 - 17h

Le train de la mémoire

El tren de la memoria

De Marta Arribas et Ana Pérez (2005) (1h31). Documentaire Espagne, année 1960. Deux millions d'Espagnols quittent le pays, direction : Allemagne, France, Suisse, Pays Bas. 50% d'entre eux sont clandestins, 80% analphabètes. Face à ces immigrés s'élevait la barrière de la langue mais aussi celle des différences culturelles. Ce documentaire se propose de combler une des lacunes de l'histoire récente de l'Espagne.

Prix du Public à la Biennale de Cinéma Espagnol d'Annecy 2006.

Mer 21 - 16h10

Poniente

De Chus Gutiérrez (2002) (1h36). Avec Cuca Escribano, José Coronado

A l'annonce du décès de son père, Lucía retourne dans son village natal en Andalousie pour reprendre son exploitation agricole. C'est là qu'elle rencontre Curro qui a grandi en Suisse durant les années de l'émigration économique et qui cherche lui aussi un lieu auquel appartenir. Tous deux sont confrontés à la montée du racisme et de revendications sociales des travailleurs immigrés.

Jeu 22 - 10h

Vents mauvais

Los aires difíciles

De Gerard Herrero (2006) (1h48). Avec José Luis García Pérez, Cuca Escribano, Roberto Enriquez

Juan Olmedo, la quarantaine, s'installe dans une petite ville du

sud de l'Espagne avec sa nièce et son neveu handicapé mental. Tous les trois sont les seuls rescapés d'une terrible tragédie familiale. La présence de Maribel, sa femme de ménage, et de Sara, une femme secrète elle aussi récemment installée, l'amèneront à faire face aux souvenirs qui le torturent. Un amour impossible et la mort mystérieuse de son frère Damián. Le douloureux passé qu'il a laissé referra surface malgré lui.

Ven 16 - 14h, Ven 23 - 16h05

Volver

De Pedro Almodóvar (2006) (1h56). Avec Penelope Cruz, Carmen Maura, Lola Dueñas, Yohana Cobo Madrid aujourd'hui. Raimunda est une mère jeune et active. Depuis son enfance, elle garde un terrible secret. La mort de sa tante va faire surgir du fond d'elle-même de nombreux souvenirs, secrets et réapparitions. Prix d'interprétation féminine et Prix du scénario au Festival de Cannes 2006. 5 Goya 2007.

Ven 16 - 20h05

La zone

La zona

(avant-première). Documentaire de Carlos Rodríguez (1h26) (2006) Voyage au cœur d'un territoire contaminé par la catastrophe de Tchernobyl à travers les regards, les peurs et les rêves de trois enfants ukrainiens. Lidia, Nastia et Andrei font partie des cinq millions de personnes vivant encore sur cette zone oubliée du monde, vingt ans après l'une des plus grandes catastrophes nucléaires de l'Histoire.

Mar 20 - 20h15

Zeru Horiek (avant-première)

De Aizpea Goenaga (1h25) (2005) Irene, ancienne militante de l'ETA aujourd'hui repentie, bénéficie d'une amnistie et sort de prison. Après avoir déambulé à travers les rues de Barcelone où elle fait quelques rencontres malheureuses, elle décide de rentrer chez elle, à Bilbao. Le chemin du retour, véritable road movie, sera l'occasion pour elle d'un retour en arrière sur sa vie. Mer 14 - 18h



KIMUAK

courts-métrages basques

Chirurgie*

Cirurgía

De Alberto González (2min15)

Ne fais pas attention à ce tremblement.

Jeu 15 - 19h30

Fo(r)rest in the des(s)ert *

Luiso Berdejo (12 min)

Dans un village des Etats-Unis, les habitants sont enlevés par des soucoupes volantes. Quand c'est le tour de Forest, il entre en communication avec son frère par d'étranges moyens.

Jeu 15 - 19h30

Jeu*

Juego

De Ione Hernández (15 min)

Un jeu d'enfants qui marque la vie de deux frères.

Jeu 15 - 19h30

Machine

Máquina

Gabe Ibañez (16 min)

A travers la douleur et la perplexité une jeune fille découvre sa nouvelle nature et trouve le

chemin pour atteindre l'harmonie perdue.

Lun - 19 18h

Midori *

Koldo Almandoz (8 min)

Un entomologiste participe à un congrès à Kyoto. Il décide un jour de visiter un temple au lieu d'assister à une conférence. Tout est normal jusqu'à ce que Midori apparaisse devant l'objectif de son appareil photo.

Jeu 15 - 19h30

Le relais

El relevo

David González (8 min)

Il travaille de nuit, elle de jour. Ils essayent depuis trois mois et toujours rien...

Lun 19 - 18h

Sur le filet*

Sarean

Asier Altura (4 min)

Un petit documentaire sur la pêche dans les mers du nord. Mais une pêche hors du commun...

Jeu 15 - 19h30

SCOLAIRES / DÉCENTRALISATION



UN FRANC, 14 PESETAS



LE LABYRINTHE DE PAN

SÉANCES SCOLAIRES

en collaboration avec le Conseil Régional, le Conseil Général et avec le soutien du Rectorat de Nantes-
Mme Caroline Pendariès, IPR d'Espagnol

Tous les films sont en espagnol sous-titrés en français, sauf indication contraire

Les films proposés pour les séances scolaires sont les suivants :

Le labyrinthe de Pan de Guillermo del Toro (interdit aux moins de 12 ans)

Salvador de Manuel Huerca

Un franc, 14 pesetas de Carlos Iglesias

Flores de otro mundo de Iciar Bollain

Cría cuervos de Carlos Saura

Les lettres d'Alou de Montxo Armendáriz

Poniente de Chus Gutiérrez

Princesas de Fernando León de Aranoa (lycée)

Saïd de Llorenç Soler

Le dernier éteint la lumière de Manel Mayol (2005) (Documentaire)

Projection tous les matins au Katorza : soit de films figurant ci-dessus et sur la liste envoyée aux collèges et lycées soit de films proposés sur la grille générale, dans la limite des places disponibles.

Toutes les matinées sont réservées aux séances scolaires, hormis la séance de 10h indiquée sur la grille générale.

Des fiches d'information sur ces films sont téléchargeables sur le site web du Festival :

www.cinespagnol-nantes.com

Informations /Réservations : **Victoria Bazurto/Maud Debiève** : 06.11.67.71.94
reservationscolaire@hotmail.fr

**Tarifs
séances
scolaires**
(20 personnes
minimum) :
3,50 €

Le PASS CULTURE ET SPORT est le bienvenu !

Les PASS REGION suivants sont acceptés : PASS CINEMA (3 places gratuites),
PASS CLASSE pour les groupes scolaires (si les 2/3 du groupe le présentent).

Avec la collaboration du Conseil Régional,
rens. au Tél : 0 228 205 205 / 02 28 20 51 14



SÉANCES DÉCENTRALISÉES

Avec la collaboration du Conseil Général de Loire-Atlantique,
du Conseil Régional des Pays de la Loire et de Cinéville

Retrouvez

Azul de Daniel Sánchez Arévalo (2006)

Remake de Roger Gual (2006)

Poniente de Chus Gutiérrez

Salvador de Manuel Hueriga (2006)

Un franc, 14 pesetas de Carlos Iglesias (2006)

La légende du temps de Isaki Lacuesta (2006)

Iberia de Carlos Saura (2005)

aux Cinévilles de Saint-Nazaire et de la Roche-sur-Yon

Cinéville La Roche-sur-Yon : Tél :02 51 47 86 30

Cinéville Saint-Nazaire : Tél :02 51 10 10 00

Avec la collaboration du Conseil Général
de Loire-Atlantique et de Ciné Nantes

Retrouvez

Flores de otro mundo de Iciar Bollaín (1999)

et *Poniente* de Chus Gutiérrez (2002)

du 16 au 28 Avril

dans les salles associatives

du département de Loire-Atlantique.

Plus d'infos sur

<http://www.lecinematographe.com/>

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU FESTIVAL SUR ...



Ouest France et Maville.com

Tous les jours des articles, des interviews

et le programme complet de la journée dans les pages culture-cinéma



L'actualité du Festival sur France Bleu Loire Océan 101.8 FM

Mardi 13 mars: Présentation du Festival dans le Magazine du Cinéma présenté par Jean-Jacques Lester de 18h20 à 19h

Samedi 17 mars : Rencontres avec des invités du Festival, émission en direct du Katorza de 14h30 à 19h

Mardi 20 mars : Tour d'horizon sur la première semaine de festival dans le Magazine du Cinéma de 18h20 à 19h



Ciné, rencontres, soirées, expos... toute l'actu du festival est dans **pil'**

INFOS PRATIQUES



HONNEUR DE CAVALLERIE



LE PRODUCTEUR



53 JOURS D'HIVER



L'OMBRE DE PERSONNE



LE TRAIN DE LA MÉMOIRE

ADRESSES DU FESTIVAL

Cinéma Katorza 3, rue Corneille / tél : 0 892 680 666 (0,34 € / min)/www.katorza.fr

Espace Cosmopolis 18, rue Scribe - Passage Graslin

Théâtre Graslin Place Graslin

Salle Jules Vallès – Médiathèque de Nantes – 24, quai de la fosse

FNAC Place du Commerce

Espace Ecuireuil (salle d'exposition) – 1, rue Racine

BUREAU DU FESTIVAL

17, rue Paul Bellamy 44000 NANTES

Tél/Fax : 02 40 20 55 84

Email : cinemaespagnolnantes@yahoo.fr

Site : www.cinespagnol-nantes.com

TARIFS

Préventes : Vous pouvez acheter vos places pour toutes les séances du jour-même et du lendemain tous les jours à partir de 10h au cinéma Katorza.

La séance : 5,70 €

Etudiants, carte ADI : 5 € (sur présentation de la carte)

Séances du matin : 4 €

Séances scolaires (20 personnes minimum) : 3,50 €

Carte d'abonnement (10 places utilisables uniquement par 2 personnes) : 45 €

Soirée ERASMUS (15 Mars 2007), au Théâtre Graslin. Places en vente à l'Espace Cosmopolis à partir du 13 Mars. Tarif unique : 5 €

Le PASS CULTURE ET SPORT est le bienvenu! Les PASS REGION suivants sont acceptés :

PASS CINEMA (3 places gratuites)

PASS CLASSE pour les groupes scolaires (si les 2/3 du groupe le présentent)

avec la collaboration du Conseil Régional, rens. au Tél : 0 228 205 205/02 28 20 51 14

Le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes n'entre pas dans le cadre du «Printemps du Cinéma»

PUBLICATIONS

le CRINI (Centre de Recherche sur les Identités Nationales et l'Interculturalité - Université de Nantes) en collaboration avec le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes vous proposent des ouvrages sur le cinéma espagnol :

Collection Voix off

Voix off n°1 : Madrid me mata !

Voix off n°2 : Barcelone fait son cinéma

Voix off n°3 : San Sebastián, ville de ciné

Voix off n°4 : L'Aragon

Voix off n°5 : La Galice

Voix off n°6 : Chronique d'un *desamor* : le cinéma espagnol entre deux siècles

Voix off n°7 : Temps, mémoire et représentation. L'avant-scène du cinéma espagnol

Voix off n°8 : Le cinéma cubain : identité et regards de l'intérieur

+ Cinéma, écriture et histoire dans *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar

+ La Guerre civile espagnole : du réel au légendaire (1936-2006)

(Colloque organisé dans le cadre de la 16^e édition)



Responsable des publications : Dolores Thion (Université de Nantes)

En vente au Cinéma Katorza et à l'Espace Cosmopolis

PROGRAMMATION ET ORGANISATION

Comité de Direction

Pilar Martínez-Vasseur

José Márquez

Josean Fernández

Avec la collaboration de Cécile Menanteau-Directrice du Katorza

et de Marc Maesen - Assistant de Direction du Katorza

Presse-Communication

Arnold Faivre et Maëlle Brochard

Tél /Fax : 02 40 20 55 84

Avec la Collaboration de

Maël Le Cloarec - Responsable encadrement bénévoles

Victoria Bazaruto/Maud Debève – Responsables Scolaires-Relations Publiques

Carmina Gustrán- Assistante relations auprès des maisons de production espagnoles

Antonio Pantoja- Documentation et Archives audiovisuelles

Interprète

José Martínez (Cabinet Martínez)

Scénographie Espace Cosmopolis

Charlotte Étrillard

Photographe

Jorge Fuembuena

AVEC LE SOUTIEN DE

En France

Ville de Nantes, Conseil Général de Loire-Atlantique, Conseil Régional de Pays de la Loire, Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Pays de la Loire), Université de Nantes-Service Culturel, CIL (Centre International de Langues), Département d'Etudes Hispaniques, Cinéma Katorza, Angers-Nantes Opéra, MCLA (Maison de la Culture de Loire Atlantique), FAL 44, Cabinet de Traduction Martínez, FNAC, pil', Ouest-France, maville.com, France Bleu Loire Océan, FIP, Prun', fragil.org

En Espagne

Ministère de la Culture espagnol (ICAA), Ambassade d'Espagne en France, Gouvernement du Pays Basque, Gouvernement de l'Aragon, Ministère des Affaires Etrangères,

REMERCIEMENTS

Daniel Abos (EDF), Isabel Addé, Jean-Maurice Bigeard (Absurde Séance), Joël Brémond (Université de Nantes), Raphaëlle Buis, Catherine Cavalier (Ciné Nantes), Mónica Dijan (Université de Saragosse), José María Escriche, Karine Gautier-Durand (FNAC), Claudine Kerhervé (Université de Nantes), Jean-Luc Hervé, Jean-Sébastien Joachim, Manuel Llamas (ICAA), Olivier Mège (Katorza), Annaïg Mesnil (Actions Culturelles et d'Insertion du Centre Pénitentiaire de Nantes), Rodolphe Merlet (Cinéville La Roche Sur Yon), Puy Oriá (Oria Films), José Ortiz (Université de Saragosse), José Luis Rebordinos (Donostia-Kultura), Rémy Sérillon (Cinéville Saint Nazaire), Sonia Rigaud (FAL 44), Sophie Roulier (Université de Nantes), Antonio Santamarina (Cinémathèque espagnole), Carmen Tatche, Vincent Testard (Pôle Étudiant), et l'équipe des bénévoles.

Merci à Julie Bataille pour sa contribution à cette édition

REMERCIEMENTS TOUT PARTICULIERS AUX MAISONS DE PRODUCTIONS ESPAGNOLES :

Abaco movies, Área de Televisió, ATPIP films, Buenavida Producciones, Catalan films, Centre Promotor de la Imatge, Drive Cine, Factotum, Gona Cine y Televisión, Jet Films, Lamia P. C., Latido Films, López-Li Films, Mallerich Films, Malvarrosa Media, Media Luna Entertainment, Mediapro, Messidor Films, Morena Films, Morgan Creativos Cine-TV, Ovideo TV, Producciones La Iguana, Sogepaq, Storm Communication, TCM, Telespan, Tornasol Films, Txalapart-art, Wanda Vision, Zine 1, Zip Films.

SOUS-TITRAGE ÉLECTRONIQUE

Subtitula'm

RÉALISATION COMMUNICATION

MCO/PIL' (02 40 47 74 75)

Affiche : photo Do The Andy Gibbon / merci à Amel et Germain





KOSTAR

RESSORT DE SA HOUSSE
LE 20 MARS

www.kostar.fr

KOSTAR
cultures * tendances

